

FLEUR NABERT

Son père, compositeur, et sa mère, poète et universitaire, lui donnent très tôt le goût de l'art, l'initient aux recherches paléontologiques dès sa petite enfance, lui font découvrir la littérature, la musique classique, la peinture contemporaine. Elle commence à dessiner et à sculpter vers 13 ans. Le premier bronze sera fondu chez Landowski en 1996. Tout en poursuivant son apprentissage de la sculpture et de la peinture, elle obtient une licence, une maîtrise et un DEA de



Lettres modernes, ainsi qu'un DESS d'édition. Elle partage sa vie entre un métier d'éditeur qui nourrit sa passion des livres et la création. Elle a réalisé de nombreuses expositions et commandes dans des lieux aussi différents que les tours de la Défense ou des abbayes cisterciennes. Dans son travail, elle cherche à saisir la fugitivité de la grâce et à la rendre toujours visible dans l'éternité du bronze. Elle creuse sans relâche la matière pour y célébrer la beauté de la figure humaine et la présence du Mystère divin. Par cette inspiration, elle est aussi une des rares artistes de sa génération à créer des oeuvres pour des communautés religieuses et à créer du mobilier liturgique contemporain.

VINCENT WARNIER

Le parcours de Vincent Warnier ressemble fort à un sans faute : moisson de prix au Conservatoire national de région de Strasbourg puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, agrégation de musicologie à la Sorbonne, grand prix d'interprétation au Concours international d'orgue « Grand Prix de Chartres » (1992) et, en 1996, nomination à l'une des plus prestigieuses tribunes parisiennes, Saint-Étienne-du-Mont, où il succède à Maurice et Marie-Madeleine Duruflé. Auprès de maîtres comme André Stricker, Daniel Roth, Michel Chapuis et Marie-Claire Alain, Vincent Warnier, tout à la fois organiste liturgique, pédagogue recherché, concertiste de renommée internationale, témoin de la création de son temps, improvisateur de grand talent, s'est forgé une virtuosité et un style qui le placent parmi les meilleurs organistes de sa génération. Sa discographie comprend près d'une vingtaine de titres et reflète l'éclectisme de son répertoire ; elle est régulièrement saluée par une critique enthousiaste.



CATHERINE BOLZINGER

Chef de chœur diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement de la direction de chœur et lauréate du Mécénat Musical Société Générale, Catherine Bolzinger a suivi des études musicales complètes parallèlement à des études universitaires de Lettres et de Musicologie avant de se spécialiser en direction de chœur auprès de Bernard Tétu. Elle est professeur de direction de chœur au Conservatoire National de Région de Strasbourg. Œuvrant pour une conception contemporaine et renouvelée du chant choral, Catherine Bolzinger a créé de nombreuses œuvres vocales de compositeurs contemporains et diffusé largement les oeuvres du XX^{ème} siècle. Chef du chœur de l'Orchestre Philharmonique depuis 2003, Catherine Bolzinger prépare les chœurs pour diverses productions et le dirige dans des programmes a cappella ou avec piano.



Demain, dimanche 23 septembre, à 10 heures, Son Excellence Monseigneur Maurice FRÉCHARD présidera la messe de la fête de la Dédicace et procédera à la bénédiction des œuvres d'art.

SCHILTIGHEIM

ÉGLISE SAINTE-FAMILLE

Samedi 22 septembre 2007, 20 heures

SOIRÉE D'INAUGURATION de l'ensemble artistique créé pour l'édifice rénové

Inauguration de l'orgue après travaux

Avec la participation de :

Fleur NABERT, sculpteur

Martine JACQUEMIN, récitante

la Chorale Sainte-Cécile

(direction : Antoine GENTNER)

le Chœur de Chambre de Strasbourg

(direction : Catherine BOLZINGER)

Pascal REBER, organiste

(STRASBOURG, Cathédrale)

Damien SIMON, organiste

(STRASBOURG, Cathédrale)

Vincent WARNIER, organiste

(PARIS, St-Etienne-du-Mont)

Cette soirée est conçue comme un livre qu'ensemble nous allons feuilleter. Après la préface, chaque « chapitre » correspondra à une des œuvres créées pour l'église Sainte-Famille par Fleur NABERT. Des lectures bibliques, des pièces d'orgue et des improvisations, des interventions du chœur mettront en résonance l'édifice, dorénavant écrin de ces œuvres qui seront présentées par l'artiste elle-même.

PRÉFACE

Locus iste

Anton BRUCKNER (1824-1896)

Chorale Sainte-Cécile

Introduction par le Père Michel STEINMETZ

Prélude et fugue en Sol Majeur BWV 541

Johann-Sebastian BACH (1685-1740)

Vincent WARNIER, orgue

I.— L'AMBON

La Parole éternelle de Dieu est donnée à l'humanité. Elle ne cesse désormais de lui être présente.

Isaïe 55, 10-11

Wachet auf, ruft uns die Stimme

(cantate 140 dite « du Veilleur »)

Johann-Sebastian BACH (1685-1740)

Vincent WARNIER, orgue

Jubilate Deo

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Chœur de Chambre de Strasbourg

Damien SIMON, orgue

II.— LA SAINTE-FAMILLE

Dieu se donne au monde dans une famille humaine. La venue du Christ éclaire l'humanité.

Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)

Improvisation sur « Rorate coeli »

Vincent WARNIER, orgue

Seven Magnificat Antiphons, "O Morgenstern"

Arvo PÄRT (1935)

Chœur de Chambre de Strasbourg

III.— LES FONTS BAPTISMAUX

Par le baptême, Dieu unit notre nature humaine à sa nature divine. Nous renaissions de l'eau et de l'Esprit.

Ezékiel 36, 25-27

« Herr Jesu Christ Dich zu uns wend » BWV 655

Johann-Sebastian BACH (1685-1740)

Vincent WARNIER, orgue

Pater noster

Igor STRAVINSKY (1882-1971)

Chœur de Chambre de Strasbourg

IV.— LE CHANDELIER PASCAL

Le baptême nous illumine. La lumière du Christ est le signe de sa victoire sur la blessure de notre péché.

Jean 1, 1-14

Improvisation sur un thème pascal

Vincent WARNIER, orgue

Ave Rex angelorum

Peter Maxwell DAVIES (1934)

Chœur de Chambre de Strasbourg

Damien SIMON, orgue

V.— LE TABERNACLE

Le pain de l'eucharistie est le pain pour la route vers l'éternité. Du baptême à la participation sans fin à la vie de Dieu.

Luc 24, 28-32

Récit de tierce en taille - extrait de l'Hymne *Pange lingua*

Nicolas de GRIGNY (1672-1703)

Vincent WARNIER, orgue

Extrait des *Cinq motets pour quatre voix mixtes a capella*, « Domine non sum dignus »

Joseph-Guy ROPARTZ (1864-1955)

Chœur de Chambre de Strasbourg

VI.— LA CROIX DE GLOIRE

Par delà la souffrance du Christ, c'est déjà la vision du Ressuscité qui nous est donnée sur la croix, et celle de la gloire de Dieu lorsque, enfin, « Il sera tout en tous ».

Matthieu 28, 16-20

Mort et Résurrection (création pour Schiltigheim)

Christian NABERT (1935)

Pascal REBER, orgue

Funeral Ikos sur un texte de saint Jean Damascène

John TAVNER (1944)

Chœur de Chambre de Strasbourg

CONCLUSION

Rejoice in the Lamb

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Chœur de Chambre de Strasbourg

Damien SIMON, orgue

Postlude improvisé

Vincent WARNIER, orgue

POSTFACE

Allocution du Père Jean-Marie TRUG, curé

L'assistance est invitée à se tourner vers le fond de l'église. Elle pourra suivre en direct le dévoilement de la plaque commémorative qui sera retransmis sur grand écran.

Mon âme exalte le Seigneur

Jean-Paul LÉCOT (1947)

Chorale Sainte-Cécile